

Contribution à l'Étude des Soricidae de Fernando Po et du Cameroun

par H. HEIM DE BALSAC

Nous avons déjà eu l'occasion d'examiner les Soricidae (Heim de Balsac 1957, 1959) récoltés au Cameroun par Martin Eisentraut lors de ses voyages de 1954 et 1957—58. Le résultat remarquable, voire étonnant, de ces prospections — effectuées essentiellement sur le Mt Cameroun — résidait dans la découverte de formes nouvelles (*Crocidura eisentrauti*) et l'apport de modifications très importantes dans la distribution de certaines espèces (*Paracrocidura*, *Sylvisorex ollula*, etc. . .), et cela en dépit du fait que le Mt Cameroun avait été maintes fois exploré par des Naturalistes collecteurs. Mais notre surprise est plus vive encore à considérer les résultats du dernier voyage (1966—67). Cette fois le Mt Cameroun ne fut visité que brièvement, l'essentiel des efforts ayant porté sur Fernando Po déjà prospectée — par Eisentraut en 1962/63 — puis sur le massif des Rumpi-Hills, sur ceux de Kupe, Manenguba, enfin sur la chaîne montagneuse qui s'étend de Bamenda à Bansa. En somme Eisentraut a effectué la prospection des divers éléments constituant l'archipel montagneux du Cameroun. Nous devons avouer avoir été très sceptique sur l'intérêt mammalogique que pouvait présenter la chaîne de Bamenda, en dépit des remarquables Oiseaux qui lui sont spéciaux. C'est qu'il existe au Musée de Berlin une assez importante série de Soricidae en alcool, antérieure à 1914, précisément indiquée comme provenant de Bamenda, série qui nous avait profondément déçu par sa banalité (elle ne renfermait que des *Crocidura* du groupe *poensis*). Or cette fois les récoltes nous conduisent de surprise en étonnement. Le Mt Cameroun n'a pas livré le *Myosorex preussi* qui y était spécialement recherché; en revanche Fernando-Po a permis la découverte d'un *Myosorex* très différent de *M. preussi*. Et surtout Rumpi-Hills d'une part, le massif de Manenguba et la chaîne de Bamenda-Bansa d'autre part ont montré à leur tour deux populations particulières de *Myosorex*, qui ne peuvent s'identifier exactement à la forme de Fernando-Po. Les reliefs Camerounais (et Fernando-Po s'y rattache historiquement) nous apparaissent désormais comme des foyers de différenciation pour la lignée *Myosorex* au même titre que les Volcans de l'Est africain, ce qui représente une notion biogéographique très nouvelle. Dans nos études antérieures nous avons bien émis l'hypothèse que les *Myosorex* semblaient avoir évolué dans le milieu forestier équatorial, bien plutôt qu'en Afrique australe. Nous n'osions toutefois pas espérer confirmation aussi démonstrative de nos prévisions. La découverte de ce peuplement complexe de *Myosorex* au Cameroun eût à lui seul amplement justifié les efforts d'Eisentraut. Or il se trouve que

Myosorex de Fernando-Po par rapport aux espèces autres que *M. preussi*. Il s'agit tout d'abord d'un *Myosorex* sensu stricto, ce qui écarte *Surdisorex* comme *Congosorex*. Sa taille l'éloigne d'emblée des « petits » *Myosorex* tels que *schalleri*, *geata* ou bien ceux de Rhodésie (Unyanga), pour le rapprocher des deux espèces d'Afrique australe *M. caffer* et *M. varius*. Sa longueur Condyllo-Incive est la même que celle des races moyennes de *M. caffer*. Sa capsule cérébrale se superposerait assez exactement à celle de *caffer* ou de *varius*; par contre, son massif facial est plus étroit et sa largeur bi-maxillaire bien moindre. Il y a donc des proportions craniennes différentes entre *caffer* ou *varius* et le *Myosorex* de Fernando-Po. Si on compare ce dernier aux animaux du groupe *blarina* — *babaulti* qui occupent, sous une latitude voisine, des biotopes analogues dans les forêts de montagne de l'Est africain (Ruwenzori et Kivu), on constate des proportions plus différentes encore entre les crânes. Mieux vaut donc ne pas rechercher à tout prix une parenté directe ou une filiation entre tous ces représentants des *Myosorex* sensu stricto. Par contre il est probable que l'animal de Fernando-Po soit un allié très proche des populations rencontrées à Rumpi-Hills, au Manenguba et dans la chaîne de Bansa, et cela en dépit d'une morphologie cranio-dentaire différenciée entre ces populations. Mais avant d'aborder ce sujet il convient de décrire classiquement le *Myosorex* de Fernando Po, en le dédiant à Martin Eisentraut en hommage aux efforts qu'il a déployés pour mettre en évidence ce rameau occidental de la lignée *Myosorex*.

Myosorex eisentrauti sp. nov.

Type ♂, n° 41, Pic Santa Isabel, Fernando Po, 2400 m (encore jeune, choisi en raison de ses dents non usées).

Cotype ♀, n° 40, Pic Santa Isabel, Fernando Po, 2400 m (très adulte, dessin ci-contre).

Diagnose : *Myosorex* sensu stricto, de grande taille, dont la largeur bimaxillaire est la plus faible par rapport aux autres espèces à l'exception de *M. schalleri*, dont par ailleurs il s'écarte par son évolution beaucoup plus marquée.

Caractères externes : *M. eisentrauti* est d'une taille correspondant à celle des races moyennes de *M. caffer*; c'est dire qu'il dépasse en dimensions *M. geata*, *M. blarina babaulti*, et à fortiori *M. schalleri* et *M. polli*. Les mains sont munies de griffes relativement très développées, comparables à celles de *blarina*, mais plus grandes que celles de *babaulti*. Queue assez courte, comprise entre le tiers et la moitié de la longueur tête + corps. A l'oeil nu le tégument caudal peut sembler dépourvu de poils; en fait, ces derniers, courts, fins et noirâtres, n'arrivent pas à recouvrir la peau et à la dissimuler: d'où un aspect fort différent de celui de *M. preussi*. La coloration générale est très foncée, se rapprochant de celle du groupe *blarina*—*babaulti*. En fait la population de Fernando-Po montre un pelage à peu près identique à celui de *babaulti* c'est-à-dire plus mélanisant encore que celui de *blarina*, ce dernier restant d'un brun-marron soutenu. Mais en comparant la population de Fernando-Po à celles des lacs Manenguba et Oku (voir plus loin), on constate que ces dernières, moins mélaniques, laissent transparaître au moins dans la partie antérieure du corps, un pelage formé de poils grisâtres et zonés. En bref, le pelage foncé des *Myosorex* de Fernando Po n'est pas identique à celui,

d'un noir franc et mat que l'on observe chez *M. schalleri* et *M. polli*. Ce pelage pourrait dériver d'éléments gris et zonés qui auraient reçu en surimpression un apport de mélanines, comme cela s'observe dans la race la plus foncée de *M. caffer* (*swynnii*) et chez *M. geata*. La teinte générale de la face supérieure est en somme d'un brun-noirâtre s'accroissant sur la région lombaire. La face inférieure, très foncée elle aussi, est toutefois rehaussée d'un lavis ochracé.

Le lobe de l'oreille (dans la population de Fernando Po exclusivement) montre une certaine réduction, moins accentuée toutefois que chez *blarina* et *babaulti*.

Caractères cranio-dentaires: Le crâne est du type classique observable chez les *Myosorex* sensu stricto, hormis *schalleri*, c'est-à-dire avec une forme hexagonale et une voussure modérées de la capsule cérébrale. L'interpariétal montre un diamètre transversal légèrement supérieur à ceux de *caffer* et de *varius* et par conséquent comparable à ceux de *blarina-babaulti*. L'originalité du crâne de *M. eisen-trauti* réside dans l'étroitesse du massif facial et sa faible épaisseur dorso-ventrale par rapport à ceux de *varius* et de *caffer*, formes les plus directement comparables par leurs proportions.

Les dents sont plus petites que celles de *varius* (de masse corporelle analogue), avec des couronnes plus basses. La quatrième unicuspidé (vestigiale) est très visible en vue latérale, occupant tout l'espace dont elle dispose; sa réduction n'est donc pas extrême. Le parastyle de la grosse Prémolaire n'est ni très développé, ni coalescent. La dernière Molaire (M^3) est relativement grosse. A la rangée mandibulaire les dents sont du type *Myosorex* normal et la vestigiale est bien visible sur les deux faces de l'arcade. A la troisième Molaire (M_3) le talonide est un cône excavé en cupule à son sommet.

Mesures externes

	T. + C.	Queue	Or.	Pied	Poids
Type n° 41, ♂, Pico San Isabel, 2400 m	71	40		12	12 gr.
Cotype n° 40, ♀, Pico San Isabel, 2400 m	82	42		12	15,25 gr.
n° 2, ♂, Refugium, 2000 m	74	41	6	13	14 gr.
n° 34, ♀, Refugium, 2000 m	82	37	7	13,5	14 gr.

Mesures craniennes

	L. C. Incisive	Larg. bimaxillaire	Larg. capsule	Rangée sup.	Rangée Inf.
Type n° 41, ♂	23,2 mm	6,3	11,1	9,6	8,6
Cotype n° 40, ♀	23,5 mm	6,2	11,3	9,8	9,1
n° 2, ♂	23,4 mm	6,5	11,6	9,8	8,7
n° 34, ♀	23,4 mm	6,4	11,4	9,5	8,7
n° 9,	22,5 mm	6,3	11,3	9,1	8,6

Populations apparentées à *Myosorex eisen-trauti*

Oku-See. — Eisen-traut a capturé autour du lac Oku une série de *Myosorex*. Ceux-ci ressemblent extérieurement à ceux de Fernando Po. En gros ils présentent les mêmes dimensions, le même poids, le même développement des griffes de la main; la fourrure est très sensiblement de même longueur et densité.

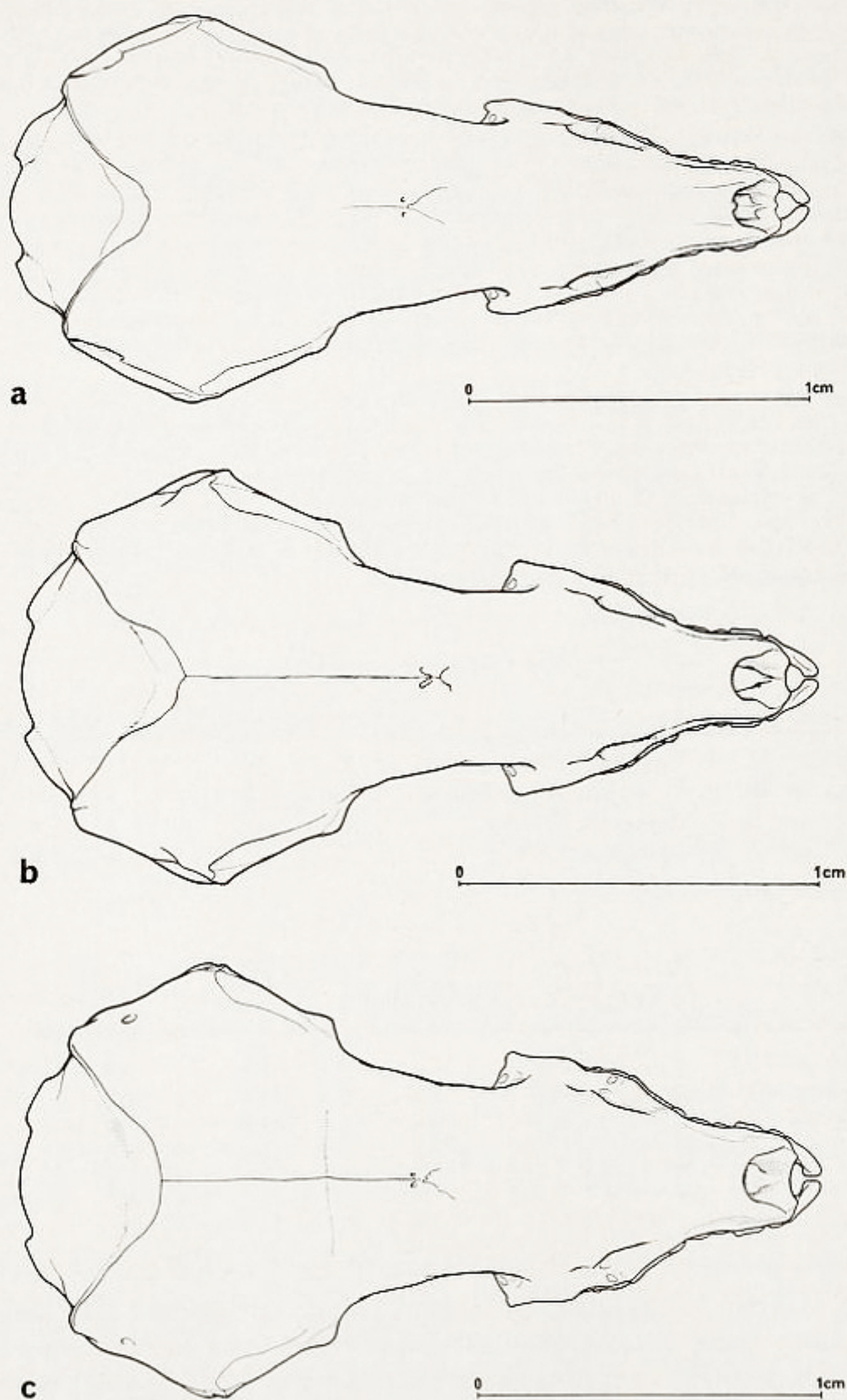


Fig. 4. a *Myosorex eisentrauti*; b *Myosorex okuensis*; c *Myosorex rumpii*.
Face supérieure.

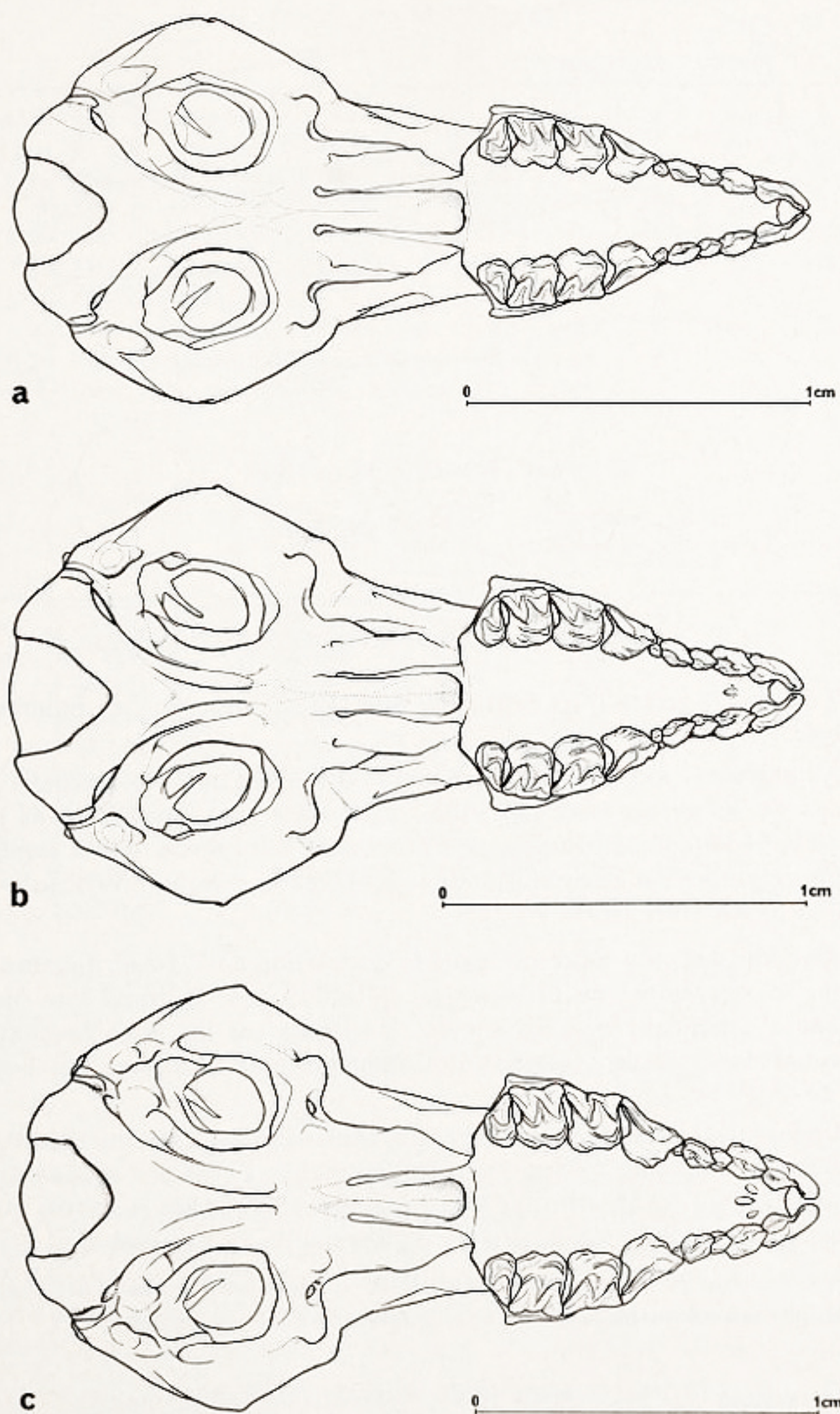


Fig. 5. a *Myosorex eisentrauti*; b *Myosorex okuensis*; c *Myosorex rumpii*.
Face inférieure.

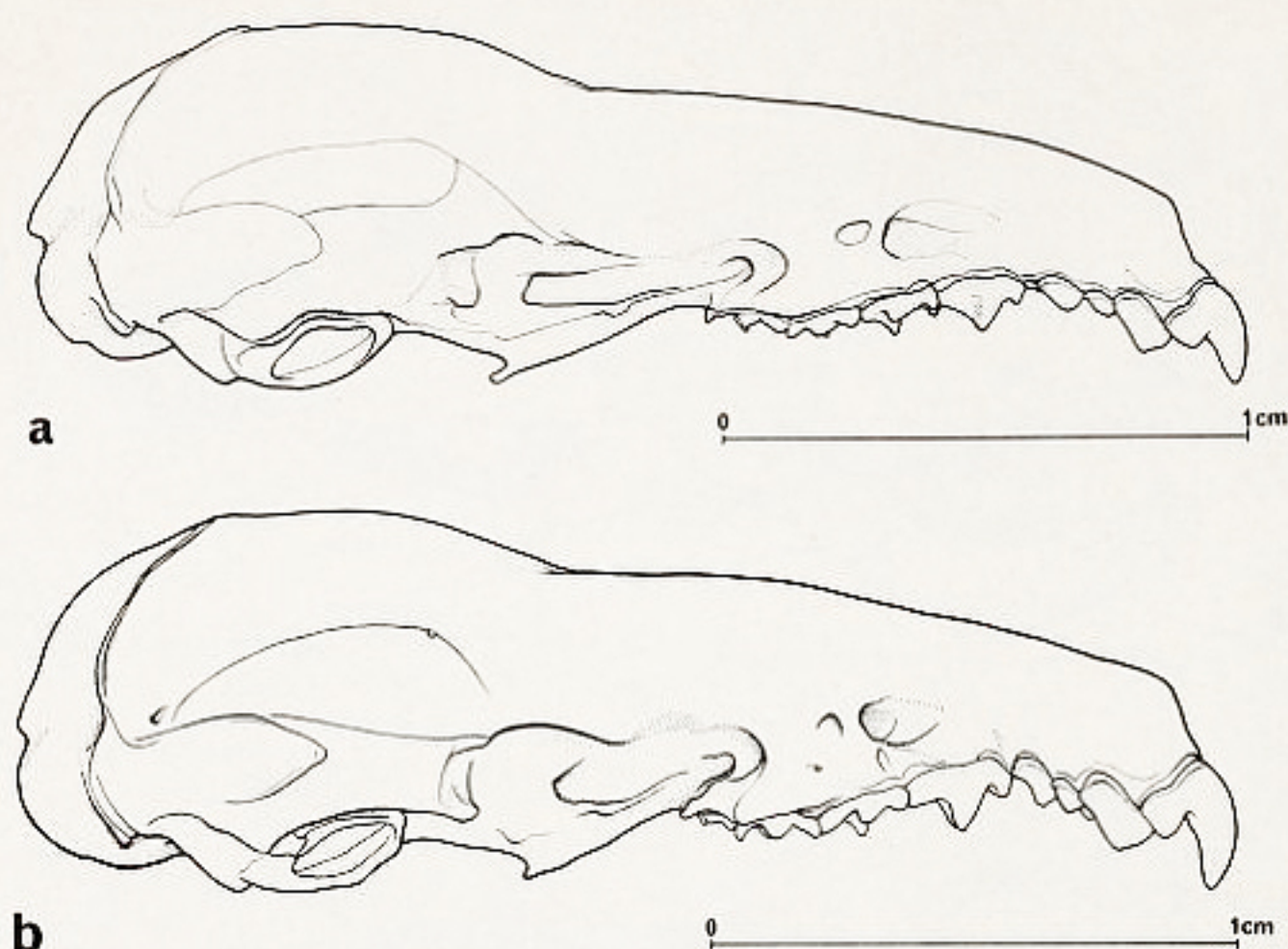


Fig. 6. a *Myosorex eisentrauti*; b *Myosorex rumpii*. Profil.

Par contre, il existe trois ordres de différences: externes, craniennes et dentaires.

a) La pigmentation est moins mélanique qu'à Fernando Po, les poils gris et zonés de la partie antérieure du corps étant plus nombreux et plus apparents. Le pelage est un peu plus foncé que celui de *M. caffer swynnii*. L'oreille externe n'est pas réduite au sommet de la conque à l'encontre de ce qui se passe à Fernando Po.

b) Le crâne est plus court que dans la population de F. Po et il manifeste un léger élargissement de la capsule cérébrale; celle-ci prend une forme hexagonale cependant que les angles s'accusent sur les Squamosaux. Le diamètre transversal de l'interpariétal augmente par rapport à son homologue de F. Po.

c) Une évolution dentaire commence à se manifester: La dernière Molaire supérieure (M^3) est plus petite que chez l'animal de Fernando Po. Les dents vestigiales tant à la Maxille qu'à la Mandibule sont plus réduites. Sur 9 spécimens la vestigiale maxillaire n'est plus visible en vue latérale.

En raison de ces caractères différentiels le *Myosorex* du lac Oku mérite une dénomination particulière. Nous proposons de le nommer

Myosorex eisentrauti okuensis **subsp. nov.**

Type, n° 410, ♂, Oku-See, 2100 m

Cotype, n° 461, ♀, Oku-See, 2100

Mesures externes

	T. + C.	Queue	Or.	Pied	Poids
Type, n° 410, ♂, Oku-See, 2100 m.	72	42	9	12	13,5 gr.
Cotype, n° 461, ♀, Oku-See, 2100 m.	65	42	7	12	10,5 gr.
n° 340, ♀, Oku-See, 2100 m	73	40	8	12	11 gr.
n° 376, ♂, Oku-See, 2100 m	77	43	9	14	12 gr.
n° 416, ♀, Oku-See, 2100 m	73	41	8	13	13 gr.
n° 417, ♀, Oku-See, 2100 m	72		8	13	11 gr.
n° 446, ♀, Oku-See, 2100 m	79	44	9	13	12 gr.
n° 447, , Oku-See, 2100 m	75	42	8	13	12 gr.
n° 317, ♂, Manenguba-See, 2100 m	79	40	7	13	
n° 277, ♂, Manenguba-See, 1800 m	74	35	7	13,5	12 gr.

Mesures craniennes

		L. C. Incisive	Larg. bimaxil- laire	Larg. capsule	Rangée sup.	Rangée Inf.
Type,	n° 410, ♂	22,6 mm	6,8	12,1	9,3	8,6
Cotype,	n° 461, ♀	22 mm	6,9	11,9	9,4	8,6
Oku-See	n° 340, ♀	22,2 mm	6,5	11,9	9,1	8,3
	n° 376, ♂	22,5 mm	6,5	11,5	9,2	8,4
	n° 416, ♀	22,5 mm	6,9	12,4	9,4	8,8
	n° 346, ♀	22,3 mm	6,5	11,7	9	8,4
	n° 446, ♀	22,7 mm	6,7	12	9,2	8,4
	n° 447,	23 mm	6,6	11,7	9,5	8,7
	n° 345,	22,3 mm	6,8	12,1	9,4	8,4
	n° 377,	22,4 mm	7	12	9,7	8,9
Manenguba- See	n° 317, ♂	22,2 mm	7	12	9,3	8,5
	n° 277, ♂	22,5 mm	6,8	11,9	9,8	8,9
	n° 319,	22,6 mm	7	12,2	9,6	8,9
	n° 320,	crâne brisé	7,1	crâne brisé	9,9	8,9

Manenguba-See : La population localisée autour du lac Manenguba a fourni 7 spécimens. Cette population est séparée de celle du lac Oku par une distance d'environ 150 kilomètres (à vol d'oiseau). Néanmoins elle se montre très voisine de cette dernière. La seule différence réside dans un léger élargissement de toutes les portions du crâne. La denture ne varie pas de celle des spécimens du lac Oku, non plus que le pavillon de l'oreille.

Cet élargissement du crâne tire son intérêt de ce qu'il est progressif par rapport aux crânes du lac Oku, et surtout de ce qu'il forme transition avec le type cranien rencontré à Rumpi-Hills.

Rumpi-Hills: Dans les Rumpi-Hills, distants de ca 60 km. seulement de Manenguba, Eisentraut a pu capturer à Dikume (1100 mètres), un spécimen de *Myosorex* assez différent des précédents. Bien que les dimensions externes soient analogues, ce sujet (qui a été mis en peau) est le plus mélanisant de toute la série: les régions lombaire et postérieure sont presque d'un noir franc brillant; la région antérieure et la tête, bien que très mélaniques, laissent transparaître encore une teinte brune et une zonation des poils. Très remarquable est la brièveté de la fourrure par rapport aux animaux aussi bien de Fernando Po, que des lacs Manenguba et Oku. C'est ici qu'il y a lieu de faire remarquer que seul le spécimen de Dikume a été pris à 1100 mètres, alors que tous les autres ont été rencontrés entre 1800 et 2100 mètres. L'oreille n'est pas réduite. Le crâne est aussi long que ceux de Fernando Po, mais une grosse différenciation apparaît: le massif facial tout entier, ainsi que la portion interorbitaire et la capsule cérébrale sont élargis par rapport aux *Myosorex* des lacs Manenguba et Oku et à

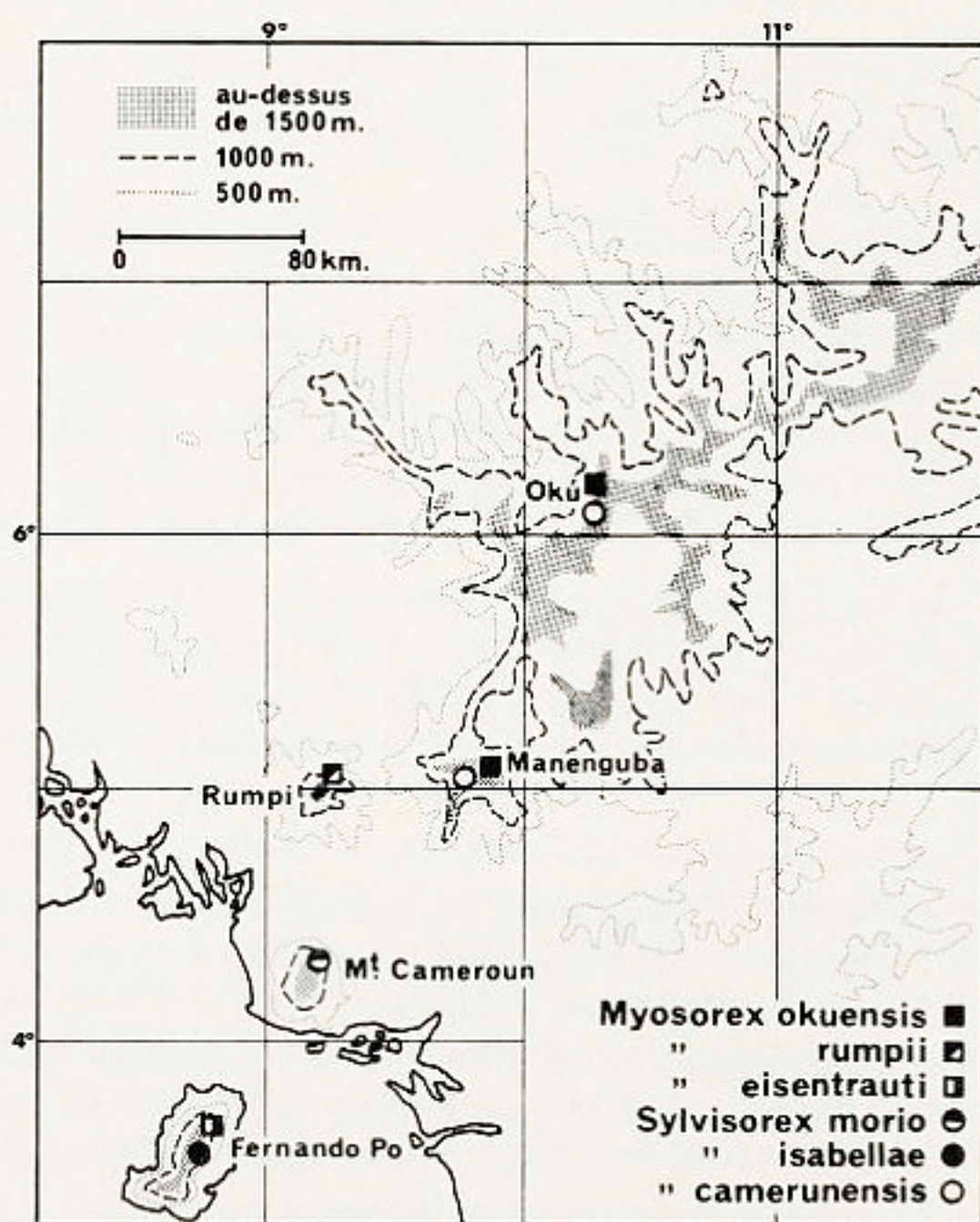


Fig. 7. Répartition des populations de *Myosorex* et de *Sylvisorex* dans l'archipel montagneux du Cameroun et à Fernando Po. *Myosorex preussi* n'a pas été indiqué sur le M^t Cameroun, car il subsiste un doute sur la localisation précise.